

regrettera seulement que l'auteur, pour satisfaire aux exigences académiques, ne lui ait pas donné plus de développement.

En parlant des nouvelles éditions du chant dit Grégorien, au profit duquel on immole aujourd'hui des chants qui avaient bercé notre enfance et accompagné notre initiation à la foi catholique, M. Ward dit : « Les livres nouveaux, dits Grégoriens, n'ont ni valeur artistique, ni valeur historique au-delà du XII^e siècle ; je ne dirai pas la même chose des livres Gallicans. mais, si quelque vrai lambeau du chant primitif doit être retrouvé, c'est dans eux qu'il faut l'aller chercher ; s'il y a une tradition musicale, si cette tradition est quelque part, elle est dans les livres lyonnais.

La supériorité du chant Gallican sur le nouveau Grégorien est de tous points incontestable. »

Liturgie lyonnaise, résumé analytique des débats, suivi du texte de la supplique du clergé, par un catholique lyonnais. — Lyon, Vingtrinier, 1864.

Les trompeurs, les trompés et les trompettes romainistes ou histoire morale et financière du changement de la liturgie lyonnaise, par un Gallican.

Cette brochure n'a pas encore vu le jour, et l'on suppose que de puissantes influences en retardent la publication ; elle ne nous est connue que par l'annonce faite dans le *Progrès* du 15 novembre 1864.

Lettres sur le Bréviaire romain, par un curé de campagne. — Pont-à-Mousson, 1864.

Elles n'ont pas de rapports spéciaux avec la question lyonnaise, nous ne les citons que comme un document général qui ne sera recherché que lorsque le Bréviaire romain aura été universellement imposé à notre diocèse.